

**100**<sup>★</sup>  
**GREAT  
WAR**  
**14-18**

# SUR LE CHEMIN DE LA PREMIÈRE GUERRE



“ SANS MÉMOIRE  
PAS D'AVENIR ”



**étaples-sur-mer**  
*Cité des Pêcheurs* • Côte D'Opale



[WWW.GREATWAR.FR](http://WWW.GREATWAR.FR)



# ➤ ETAPLES À L'HEURE ANGLAISE

100★  
GREAT  
WAR  
14-18

Ce chemin d'interprétation, conçu avec le soutien du programme européen « Great War », vous guidera sur les pas des soldats qui ont traversé la ville d'Etaples au temps de la Grande Guerre...

De 1915 à 1919, la petite ville va se transformer en immense camp militaire : plus de 100 000 hommes, de toutes nationalités, traverseront quotidiennement le centre et ses alentours !

En raison de sa position stratégique, suffisamment loin à l'arrière du front pour ne pas craindre le feu ennemi et bien desservi par les infrastructures de transport, Etaples est le centre d'une zone logistique de première importance pour les forces britanniques. Tous les fantassins de l'Empire britannique viennent s'y entraîner avant de partir au combat et ils y sont soignés à leur retour du front.

Etaples devient le plus grand camp hôpital et d'entraînement à l'arrière du front pour les forces britanniques alliées !

Le cimetière militaire au nord de la ville reste la seule trace encore visible aujourd'hui de ces quatre années où la ville vécut à l'heure anglaise.



## ➤ LES SITES À DÉCOUVRIR

1. **Place de la mairie / Townhall Square / Plein Gemeentehuis**

Pages 4 à 6

2. **Moulin Cousin "Cronquelets" / Cousin's Mill / Moulin Cousin "Cronquelets"**

Pages 7 à 9

3. **Le pont des 3 arches / Three Arches Bridge / Brug "Pont des 3 arches"**

Pages 10 à 12

4. **Camp de renforts / Camp of re-inforcements / Brits versterkingskamp**

Pages 13 à 15

5. **Le cimetière anglais / The British Cemetery / De Engelse begraafplaats**

Pages 16 à 18

6. **Blanc Pavé / Blanc Pavé / Blanc Pavé**

Page 19 à 21

7. **Bois Hanin / Hanin's Wood / Bois Hanin**

Page 22 à 24

**Le camp britannique / Page 25**

**Chronologie de la grande guerre / Pages 26 & 27**

# 1. PLACE DE LA MAIRIE

 TOWNHALL SQUARE

 PLEIN GEMEENTEHUIS

**L**a Première Guerre mondiale débuta en France par l'appel aux armes du 1er août 1914. Elle fut déclenchée par l'attentat du 28 juin 1914 contre l'archiduc d'Autriche-Hongrie à Sarajevo. L'Autriche-Hongrie déclara la guerre à la Serbie le 28 juillet. En raison des alliances politiques, tous les pays se mobilisèrent et ce fut l'enchaînement : la Russie décréta une mobilisation générale ; le 1er août, l'Allemagne déclara à son tour la guerre à la Russie et le 4 août, le Royaume-Uni, garant de la neutralité belge, entra dans le conflit en réponse à l'invasion de la Belgique. Les pays se retrouvèrent opposés en deux blocs, la Triple Alliance d'un côté (Allemagne, Autriche-Hongrie et Italie) et la Triple Entente de l'autre (France, Royaume-Uni, Russie). Par le jeu des empires et des colonies, le monde entier entra en guerre. Ce qui devait être une « guerre éclair » se transforma en guerre d'usure et la stabilisation des fronts créa une guerre de position.

En raison de sa situation géographique proche du Royaume-Uni et de ses équipements ferroviaires, Etaples accueillit durant quatre années des milliers de soldats britanniques qui passèrent par cet « immense campement épouvantable » [W. Owen]. Les civils non mobilisés et les troupes militaires britanniques se côtoyèrent, en des rapports bon enfant ou plus ou moins tendus. En 1917, 100 000 hommes stationnent à Etaples : c'est le plus grand camp militaire britannique du Front Ouest.

Sans être occupée par l'Armée allemande, la ville d'Etaples souffrit en 1917 et 1918 de bombardements aériens destructeurs et meurtriers. En raison des dégâts subis et des pertes humaines, la ville d'Etaples se vit décerner la croix de guerre au cours d'une cérémonie qui se déroula sur la Grand-Place, le 12 décembre 1920.

*Soldats britanniques dans la rue de Camiers  
British soldiers in the "Camiers" street  
Britse soldaten in rue de Camiers*

**LE PLUS GRAND  
CAMP MILITAIRE  
BRITANNIQUE DU  
FRONT OUEST**





Place de la Mairie  
Townhall Square  
Plein Gemeentehuis



## **T**he First World War started in France with the call to arms on August, 1st, 1914.

It was triggered off by the assassination in Sarajevo of the archduke of the Austro-Hungarian Empire on June, 28th 1914. The Austro-Hungarian Empire declared war on Serbia on July, 28th. Due to their political alliances, all countries mobilized and things tied up: Russia declared general mobilization on August, 1st, Germany in turn declared war on Russia and on August, 4th, the United Kingdom, guarantor for Belgian neutrality, entered the conflict in retaliation for the invasion of Belgium. Countries were then split into two opposing blocks, the Triple Alliance on one side (Germany, Austro-Hungaria and Italy) and the Triple Entente on the other side (France, United Kingdom, Russia). With the interplay of empires and colonies, the whole world went to war. What was meant to be a blitzkrieg turned into a war of attrition and the stabilization of fronts created a war of position.

Due to its geographic situation near the United Kingdom and its railway facilities, Etaples welcomed for four years thousands of British soldiers who passed through this 'huge appalling camp'. [W. Owen]. Non mobilized civilians and British troops rubbed shoulders, in either friendly or more or less strained relations. In 1917, 100 000 men were stationed in Etaples: it was the biggest British military camp of the Western Front.

Without being occupied by the German army, the town of Etaples suffered in 1917 and 1918 from destructive and deadly air bombings. Due to the damage sustained and the human losses, the town of Etaples was awarded the "Croix de Guerre" (War cross) during a ceremony which took place on the Main Square on December, 12th, 1920.



Brasserie Delaporte, rue de Rosamel  
Delaporte Brewery, «Rosamel» street  
Brasserie Delaporte, rue de Rosamel



**In Frankrijk begon de Eerste Wereldoorlog met het onder-de-wapenen-roepen van 1 augustus 1914.** De oorlog barstte los door de aanslag van 28 juni 1914 op de aartshertog van Oostenrijk-Hongarije in Sarajevo. Oostenrijk-Hongarije verklaarde op 28 juli de oorlog aan Servië. Vanwege politieke verdragen mobiliseerden alle landen zich en toen was er geen houden meer aan: Rusland kondigde een algemene oproep af, op 1 augustus verklaarde Duitsland op zijn beurt de oorlog aan Rusland en op 4 augustus ging het Verenigd Koninkrijk, dat garant stond voor de Belgische neutraliteit, deelnemen aan het conflict, als antwoord op de invasie van België. De landen stonden als twee eenheden tegenover elkaar: de Driebond aan de ene kant (Duitsland, Oostenrijk-Hongarije en Italië) en de Triple Entente aan de andere kant (Frankrijk, Verenigd Koninkrijk, Rusland). Door het samenspel van keizerrijken en koloniën, ging de hele wereld aan de oorlog deelnemen. Wat een 'bliksemoorlog' moest worden, werd een uitputtingsoorlog en de stabilisatie van de fronten maakte er een loopgravenoorlog van.

Vanwege de geografische ligging vlakbij het Verenigd Koninkrijk en de spoorweginfrastructuur verbleven er vier jaar lang duizenden Britse soldaten in het 'verschrikkelijke kamp' (W. Owen) van Etaples. Niet opgeroepen burgers en Britse militaire troepen leefden hier samen, onder vriendelijke of soms gespannen omstandigheden. In 1917 zijn er 100 000 mannen gelegerd in Etaples: het is het grootste Britse militaire kamp van het Westfront. Ondanks dat Etaples niet bezet was door het Duitse leger, leed het in 1917 en 1918 onder vernietigende en dodelijke luchtbombardementen. Vanwege de geleden schade en de slachtoffers kreeg de stad Etaples op 12 december 1920 tijdens een ceremonie op het Grote Plein het oorlogskruis toegekend.



*la rue d'Hérambault  
the "Hérambault" street  
in rue d'Hérambault*

## 2. MOULIN COUSIN "CRONQUELETS"

 COUSIN'S MILL

 MOULIN COUSIN "CRONQUELETS"

**E**n France, les seules femmes à s'engager activement dans l'armée furent les infirmières de la Croix-Rouge. Le Ministère de l'Armée britannique, d'abord réticent, intégra peu à peu la présence du personnel féminin, devenu nécessaire en raison de la perte importante d'hommes au Front.

Les femmes présentes dans le camp, de toutes nationalités, étaient :

- les QAIMNS (Queen Alexandra's Imperial Military Nursing Service), infirmières professionnelles engagées dans le Service infirmier militaire et impérial de la reine Alexandra ;
- les TFNS (Territorial Force Nursing Service), infirmières diplômées du Service infirmier de la force territoriale ;
- les VAD (Voluntary Detachment of the British Red Cross), formées aux soins en quelques jours, avaient la fonction d'auxiliaires volontaires de la Croix-Rouge ;
- les WAAC (Women's Army Auxiliary Corps) ou QMAAC (Queen Mary's Army Auxiliary Corps), commandées par des supérieures aristocrates, étaient employées administratives. Elles travaillaient aussi dans les cuisines et les boulangeries, conduisaient et réparaient les ambulances, entretenaient les tombes des soldats décédés.

**JUSQUE 2500  
FEMMES  
TRAVAILLAIENT  
AU CAMP**

Les WAAC, issues de la classe ouvrière, travaillaient sous contrat dans le camp et étaient logées dans des dortoirs communs, situés en ville, vers le Moulin Cousin. Surnommées «Waccs», «Brownies» ou «Cat qui gueulent» en déformation de Kakkie girls, d'après la couleur de leur uniforme, elles n'avaient qu'une demi-journée de repos par semaine, où elles allaient se promener, se baigner, fréquenter les cafés ou les restaurants.

Certaines aristocrates, notamment Lady Angela Forbes, apportaient aussi leur aide en proposant un financement des hôpitaux ou la mise en place de cantines mobiles.

A la fin de la guerre, le nombre de femmes faisant partie du camp pouvait être estimé à 2500.

*Hôpital militaire britannique en baraquement  
Military hospital hut  
Brits militair hospitaal in barakken*





**In France, the only women to join actively in the army were the nurses of the Red Cross. The British Ministry of Defence, reluctant at first, little by little introduced female staff members, who had become necessary due to the important losses of men on the front.**

The women present in the camp, of all nationalities, were:

- the QAIMNS, professional nurses of Queen Alexandra's Imperial Military Nursing Service
- the TFNS, qualified nurses of the Territorial Force Nursing Service
- the VAD, Voluntary Detachment of the Red Cross trained to medical care in a few days
- the WAAC (Women's Army Auxiliary Corps) and the QMAAC (Queen Mary's Army Auxiliary Corps) were administrative employees commanded by aristocrat superiors. They also worked in kitchens and bakeries, drove or repaired ambulances and looked after the graves of dead soldiers.

The WAAC, issued from the working class, signed a contract, worked in the camp and were housed in shared dormitories, located in the town centre, near Cousin' Mill.

Nicknamed 'Waccs', 'brownies' or 'cats qui gueulent', a mis-pronunciation of 'Khaki girls' because of the colour of their uniforms, they only had half a day off a week, when they could go walking, bathe, go to cafés or restaurants.

Some aristocrats, such as Lady Angela Forbes, also helped in offering financial support to hospitals or in setting up mobile canteens.

At the end of the war, the number of women who were part of the camp was estimated at 2500.



Dortoir des WAAC (Women's Army Auxiliary Corps)  
WAAC's dormitory (Women's Army Auxiliary Corps)  
Slaapzalen van de WAAC  
(Women's Army Auxiliary Corps)



Funérailles d'une infirmière au cimetière militaire britannique  
Funeral of a nurse at the British Military Cemetery  
Begraafenis van een verpleegster op de Britse militaire begraafplaats





**De enige vrouwen die in Frankrijk actief in dienst van het leger traden waren de verpleegsters van het Rode Kruis. Het eerst nogal terughoudende Ministerie van het Britse Leger, liet stukje bij beetje vrouwelijk personeel toe, wat noodzakelijk werd vanwege het grote verlies aan mannen aan het front.**

De vrouwen, van allerlei herkomst, die aanwezig waren op het kamp:

- de QAIMS (Queen Alexandra's Imperial Military Nursing Service), beroepsverpleegsters die deel uitmaakten van de militaire en imperiale verpleegdienst van Koningin Alexandra;
- de TFNS (Territorial Force Nursing Service), gediplomeerde verpleegsters van de verpleegdienst van de landweer;
- de VAD (Voluntary Detachment of de British Red Cross), die in een paar dagen werden opgeleid in de verpleging, waren vrijwillige hulpkrachten van het Rode Kruis;
- de WAAC (Women's Army Auxiliary Corps) of QMAAC (Queen Mary's Army Auxiliary Corps), die onder het gezag stonden van aristocrate oversten, waren administratief medewerksters. Zij werkten ook in de keu-

kens en bakkerijen, reden en repareerden de ambulances, en onderhielden de graven van de overleden soldaten.

De WAAC, die uit de arbeidersklasse afkomstig waren, werkten op het kamp op basis van een contract en sliepen in gezamenlijke slaapzalen die in de stad lagen, in de buurt van de Moulin Cousin. Ze werden ook wel 'Waccs', 'Brownies' of 'Schreewende Kat' genoemd, als vervorming van 'Kakkie Girls', vanwege de kleur van hun uniform. Ze hadden maar een halve dag per week vrij, waar ze gebruik van maakten om te gaan wandelen, zwemmen, of naar cafés en restaurants te gaan.

Sommige aristocraten, en dan vooral Lady Angela Forbes, hielpen ook door financiële ondersteuning aan de hospitalen te bieden of door mobiele kantines in te voeren.

Aan het einde van de oorlog kon het aantal vrouwen van het kamp geschat worden op ongeveer 2500.

### 3. LE PONT DES 3 ARCHES

 THREE ARCHES BRIDGE

 BRUG "PONT DES 3 ARCHES"

**D**urant la Première Guerre mondiale, Etaples représentait un emplacement stratégique pour les forces britanniques qui faisaient passer leurs troupes d'artillerie et de cavalerie sur le continent à Calais et à Boulogne-sur-Mer. L'Etat-Major de l'Armée britannique choisit d'installer le Camp de Renforts à Etaples en raison des vastes terrains disponibles pour y construire des casernes et de la ligne de chemin de fer déjà existante. Celle-ci fut très rapidement doublée par le Génie militaire et de nouvelles voies ferroviaires de garage furent construites pour charger et décharger le matériel, au sud du Château des Bergeries.

Plus de cent trains par jour pouvaient circuler dans les deux sens, les trains-ambulances ramenant les soldats blessés du Front tandis que d'autres trains convoiaient les soldats, les armes et le matériel nécessaire à l'armée, fabriqués au Royaume-Uni ou dans les usines de la côte française.

Le pont des Trois Arches, dont l'accès était très contrôlé, constituait l'entrée principale du camp. Les deux routes partant du pont, dénommées « Sussex Road » (aujourd'hui Rue de la Pierre Trouée) et « Tipperary Road » (Avenue François Mitterand) menaient respectivement aux troupes stationnées en renfort, et au nord, aux hôpitaux et au camp d'entraînement.

**PLUS DE 100  
TRAINS PAR JOUR...**

L'importance stratégique de cette zone côtière dans le déroulement du conflit explique que la Région d'Etaples (« Etaples Administrative District »), qui allait du Touquet jusqu'à Nesles, ait eu sa propre administration militaire britannique, une douzaine d'officiers d'Etat-Major commandés par le Général de Brigade Andrew Thomson.

Les annexes du camp s'étendaient tout le long de la côte et vers l'intérieur du pays : il y avait à Rang-du-Fliers et à Dannes des camps de travailleurs chinois, à Beutin des camps de prisonniers, à Neufchâtel des centres vétérinaires pour les chevaux, à Camiers des hôpitaux et un important camp de mitrailleurs, à Dannes un gigantesque dépôt de munitions...

Gare annexe  
Annexe station  
Bijbehorend station



**D**uring the First World War, Etaples represented a strategic place for British armed forces who were sending their artillery and cavalry troops onto the continent through Boulogne, Calais and Dunkirk. The headquarters of the British Army chose to settle their re-inforcements camp at Etaples because of its large available pieces of land for the construction of barracks and its already existing railway line. The latter was soon doubled by the Engineers and new railway sides lines were built to load and unload equipment in the south of the Bergeries Castle.

More than 300 trains a day could run in both ways, such as ambulance-trains bringing wounded soldiers back from the Front whereas other trains transported soldiers, arms and the army necessary equipment which was built in the United Kingdom or in factories along the French coast.

The Three Arches Bridge, which access was much controlled, was the main entrance to the camp. The two roads starting from the bridge and called 'Sussex Road' (today "rue de la pierre trouée) and Tiperrary Road (Avenue François Mitterrand) respectively led to troops stationed as a back up, and northwards to hospitals and to the training camp.

The strategic importance of this coastal zone in the unfolding of the conflict is the reason why the Etaples region called 'Etaples Administrative District' which went from Le Touquet to Nesles had its own British military administration and a dozen headquarters officers commanded by Brigadier Andrew Thompson.

The annexes of the camp spread all along the coast and inland - there were Chinese working camps in Rang du Fliers and Dannes, prisoners camp in Beutin, veterinary clinics for horses in Neufchâtel, hospitals and an important machine gunner camp in Camiers, a huge munitions dump in Dannes,...



*Pose de rails par le 5e génie français  
Laying of rails by the 5th Régiment, French Engineers  
Aanleg rails door het 5e geniekorps van Frankrijk*



**T**ijdens de Eerste Wereldoorlog was Etaples een strategisch punt voor de Britse strijdkrachten die hun artillerie en cavalerie troepen in Calais en in Boulogne-sur-Mer het continent op lieten gaan. De staf van het Britse Leger koos ervoor om het Versterkingskamp in Etaples te installeren vanwege de grote terreinen die er beschikbaar waren

om kazernes te bouwen en de reeds bestaande spoorlijn. Deze werd al snel verdubbeld door het militaire Geniekorps en nieuwe zijsporen werden aangelegd om materieel te laden en te lossen, ten zuiden van het Château des Bergeries.

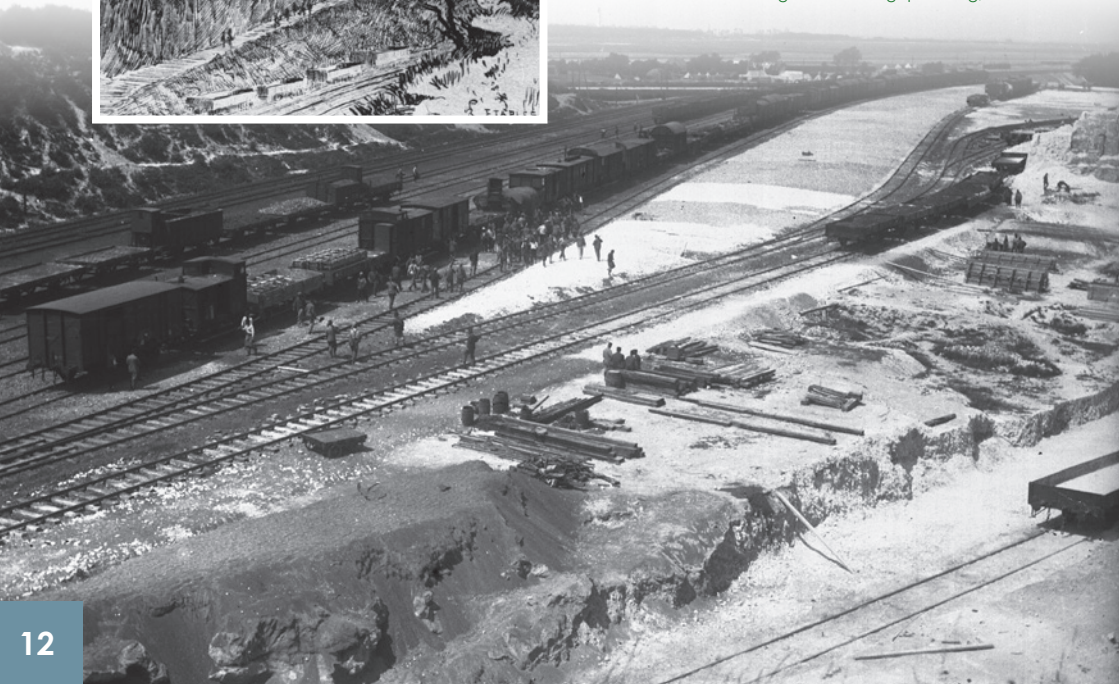
Per dag konden er meer dan honderd treinen in beide richtingen rijden, waarbij ambulancetreinen gewonde soldaten van het front terugbrachten terwijl andere treinen soldaten en wapens vervoerden, maar ook oorlogsmaterieel wat in het Verenigd Koninkrijk of in de fabrieken aan de Franse kust werd gemaakt.

De brug 'Pont des Trois Arches', waarvan de toegang onder strenge controle stond, vormde de hoofdingang van het legerkamp. De twee wegen van de brug, die 'Sussex Road' (vandaag de dag Rue de la Pierre Trouée) en 'Tipperary Road' (Avenue François Mitterand) werden genoemd, leidden respectievelijk naar de versterkingstroepen en in het noorden naar de hospitalen en het trainingskamp. Het strategische belang van deze kustzone in de ontwikkeling van het conflict verklaart waarom het District van Etaples ('Etaples Administrative District), dat liep van Le Touquet tot aan Nesles, zijn eigen Britse militaire administratie kreeg, met een twaalftal leidinggevende officieren onder bevel van de brigadegeneraal Andrew Thomson.

De bijgebouwen van het legerkamp strekten zich over de gehele kust uit en richting het binnenland: in Rang-du-Fliers en in Dannes lagen Chinese werkkampen, in Beutin lagen gevangenenkampen, in Neufchâtel lagen diergeneeskundige centra voor paarden, in Camiers lagen hospitalen en een belangrijk mitrailleurskamp, en in Dannes lag ook een enorme opslagplaats met munitie...



Travaux de dédoublement de la voie ferrée, 1915  
Dividing work of the railway, 1915  
Aanleg verdubbeling spoorweg, 1915



## 4. CAMP DE RENFORTS

 **CAMP OF RE-INFORCEMENTS**

 **BRITS VERSTERKINGSKAMP**



**Le camp britannique, séparé de la ville par la voie de chemin de fer, était situé sur les hauteurs d'Etaples (Mont-Levin).**

Les travaux débutèrent en février 1915 ; en 1917, le camp pouvait accueillir jusqu'à 70 000 soldats par mois. Près de l'entrée principale du camp se trouvaient des magasins, un cinéma, de quoi acheter et déguster des friandises (« Forbes Buffet ») et la buvette de l'Ordre de Malte (« St-John Hut »). Une ligne électrique approvisionnait le camp où de véritables rues menaient aux tentes, aux postes de stationnement des chevaux, aux cantines des officiers, aux lieux de repos pour les infirmières et les convalescents, aux bains... La circulation dans le camp était strictement réglementée, tant pour les militaires que pour la population locale, très peu présente à l'intérieur du camp.

**JUSQU'À 70 000  
SOLDATS PAR MOIS**

Les quartiers étaient définis en fonction des détachements de renforts composant une division d'infanterie (une IBD : « Infantry Base Depot ») et selon les nationalités (troupes anglaises, canadiennes, australiennes, néo-zélandaises...). Il devait y avoir près de 40 casernes d'infanterie à Etaples, au plus fort de l'activité du camp. Chaque caserne, recensant environ 1200 hommes, avait pour objet de loger et de nourrir les détachements envoyés en renfort sur le Front. Les régiments arrivés des Iles Britanniques étaient recomposés en divisions de la British Expeditionary Force avant d'être envoyés au Front.

Le Camp d'Affectation, ou « base temporaire », recevait les soldats britanniques après une période de convalescence dans les hôpitaux situés en France à l'arrière des lignes, avant de rejoindre les casernes d'infanterie lorsqu'ils étaient déclarés bon pour le service. Les soldats restaient encore une quinzaine de jours à Etaples avant leur départ pour être en-



**T**he British camp, separated from the town by the railway, was located on the hills around Etaples (Mont Levin).

Work started in February 1915; in 1917 the camp could host up to 7000 soldiers per month. Near the camp's main entrance, there were shops, a cinema, a place to buy and taste delicacies ('Forbes Buffet') and the refreshment stall of the Order of Malta ('St John's Hut'). An electric line supplied the camp where real streets led to tents, horse stables and resting posts, officers' mess, rest places for nurses and convalescents, baths,...



*Scène d'hiver au camp, route de Boulogne*  
*Winter scene at the camp, Boulogne's Road*  
*Winterbeeld op het kamp, route de Boulogne*

Traffic inside the camp was strictly regulated both for servicemen and for the local people though scarcely present inside the camp.

The quarters were defined according to re-inforcements detachments forming an infantry division (IBD: Infantry Base Depot) and according to nationalities (English, Canadian, Australian, New-Zealand troops,...)

There must have been about 40 infantry barracks in Etaples at the most active period of the camp. The purpose of each barracks, counting about 1200 men, was to host and feed the detachments sent as a back up to the Front. The regiments coming from the British Isles were re-organized in divisions of the British Expeditionary Force before being sent to the Front.

The appointment camp or 'temporary camp' received British soldiers after a period of convalescence in hospitals located in France behind the line before their going back to infantry barracks when declared fit for service. Soldiers remained another fortnight in Etaples before their departure to be intensively trained because the British headquarters judged the military training of the armed forces was not good enough to serve at the Front.

*Camp de renforts britannique, route de Boulogne 1916*  
*Camp of British re-inforcements, Boulogne's Road*  
*Brits versterkingskamp, route de Boulogne, 1916*





Groupe de militaires britannique et l'artiste peintre Iso Rae devant le cinéma  
Group of British servicemen and the painter Iso Rae in front of the cinema  
Groep militairen en de kunstschilder Iso Rae voor de bioscoop

## Het Britse legerkamp, dat door de spoorweg van de stad gescheiden werd, lag op de heuvels van Etaples (Mont-Levin).

De werkzaamheden begonnen in februari 1915; in 1917 kon het kamp tot wel 70 000 soldaten per maand ontvangen. Vlakbij de hoofdingang van het kamp lagen winkels, een bioscoop, gelegenheden waar men lekkernijen kon kopen ('Forbes Buffet') en een bar genaamd St-John Hut. Een elektriciteitsdraad zorgde voor elektriciteit voor heel het legerkamp, waar echte straatjes naar de tenten leidden, naar de parkeerposten voor de paarden, naar de kantines van de officieren, naar de slaapzalen van de verpleegsters en herstellenden, naar de badplaatsen... Het verkeer op het kamp werd streng geregeld, zowel voor de militairen als de plaatselijke bevolking, die weinig te vinden was op het legerkamp.

De wijken werden vastgesteld naar gelang de versterkingstroepen die een infanteriedivisie vormden (een IBD: 'Infantry Base Depot') en volgens de nationaliteiten (Engelse, Canadese, Australische troepen en troepen uit Nieuw-Zeeland...). Tijdens het hoogtepunt van de bedrijvigheid van het legerkamp waren er ongeveer 40 infanterie kazernes in Etaples. Elke kaserne, met ongeveer 1200 mannen, had als doel om een slaappleaats en eten te bieden aan de troepen die als versterking naar het front gestuurd werden. Regimenten die van de Britse Eilanden kwamen, werden in divisies van de British Expeditionary Force geplaatst voordat ze naar het front gestuurd werden.



Het 'Aanstellingskamp', of de 'tijdelijke basis', ontving Britse militairen na een periode van herstel in de hospitalen in Frankrijk achter de linies, voordat zij naar de infanteriekazernes gingen zodra zij goedgekeurd werden voor de dienstplicht. De soldaten bleven voor vertrek nog twee weken in Etaples, om intensief getraind te worden want de Britse staf vond dat het niveau van het leger niet goed genoeg was om aan het front te dienen.

Arrivée du courrier au camp de renforts britannique, route de Boulogne 1916  
Arrival of mail at the British re-inforcements camp  
Aankomst van de post op het Britse versterkingskamp, route de Boulogne 1916

## 5. LE CIMETIÈRE ANGLAIS

 THE BRITISH CEMETARY

 DE ENGELSE BEGRAAFPLAATS

**D**urant la Première Guerre mondiale, plus de 9 millions de soldats ont perdu la vie, dont 775 000 Britanniques, 115 000 Américains, 1,4 million de Français et 1,9 million d'Allemands.

Les blessés du Front étaient opérés directement dans les hôpitaux de campagne. Après une période de repos, ils étaient transportés vers les bases hospitalières de l'Arrière, généralement en train. A Etaples, il s'agissait donc surtout de soigner les soldats opérés en amont, près du Front, ou atteints de maladies ou de traumatismes de guerre... Le principal sujet d'inquiétude des services médicaux pour les patients ayant survécu aux opérations et au voyage vers le camp était lié à l'apparition possible de complications, notamment les infections. Toutefois, seuls 6% des blessés arrivés à Etaples mouraient des suites de leurs blessures.

**11392 TOMBES  
POUR LE PLUS GRAND  
CIMETIÈRE MILITAIRE DU  
COMMONWEALTH EN FRANCE**

Les premières funérailles eurent lieu le 13 mai 1915. Le cimetière fut ensuite agrandi jusqu'à atteindre six hectares : c'est le plus grand cimetière militaire du Commonwealth en France. 10729 tombes de soldats de l'Empire britannique y surplombent la Canche, ainsi que 658 tombes de soldats allemands, celles de quatre infirmières tuées lors des bombardements aériens en 1918 et la tombe d'un ouvrier chinois. Toutes les nationalités de l'Empire britannique engagées dans le conflit y sont représentées : Anglais, Ecossais, Canadiens, Africains du Sud, Australiens, Néo-Zélandais, Indiens...

A l'entrée du cimetière, un monument conçu par Sir Edwin Lutyens fut inauguré par le roi Georges V et le maréchal Douglas Haig le 14 mai 1922.

*Cérémonie à l'occasion de l'inauguration du monument au cimetière britannique  
Inaugural ceremony of the memorial at the British cemetery  
Ceremonie naar aanleiding van de inauguratie van het monument van de Britse begraafplaats*







**D**uring the First World War, more than 9 million soldiers lost their lives among whom 775000 were British, 115000 were American, 1,4 million were French and 1,9 million were German.

Soldiers wounded at the Front were operated directly in Field hospitals. After a rest period, they were transported towards hospital bases at the Rear, usually by train. In Etaples, soldiers were essentially tended to after being operated near the Front or suffering from diseases or war traumas... For medical

services, the main cause for worry concerning patients having survived an operation and the journey to the camp was linked to the possible outbreak of complications, mainly infections. However, only 6% of the wounded soldiers arriving in Etaples died of the after-effects of their wounds.

The first funerals took place on May, 13th, 1915. The cemetery was then enlarged to reach six hectares: it's the biggest military cemetery of the Commonwealth in France. 10729 graves of the British Empire's soldiers overlook the River Canche, as well as 658 graves of German soldiers, those of 4 nurses killed during air bomb attacks in 1918 and the grave of a Chinese worker.

All nationalities of the British Empire engaged in the conflict are there represented: English, Scots, Canadians, South Africans, Australians, New-Zealanders, Indians,...

At the entrance of the cemetery, a memorial designed by Sir Edwin Lutyens was inaugurated by King George V and Marshall Douglas Haig on May, 14th 1922.

*Construction du monument commémoratif du cimetière britannique d'Etaples  
Building of the memorial at the British cemetery  
Bouw van het herdenkingsmonument van de Britse begraafplaats van Etaples*





**T**ijdens de Eerste Wereldoorlog hebben meer dan 9 miljoen soldaten het leven verloren, waarvan 775 000 Britten, 115 000 Amerikanen, 1,4 miljoen Fransen en 1,9 miljoen Duitsers.

De gewonden van het front werden direct geopereerd in de hospitalen op het platteland. Na een rustperiode werden ze overgebracht naar de hospitalen van de achterste linie, en dit gebeurde over het algemeen per trein. In Etaples werden dus vooral vlakbij het front geopereerde soldaten verzorgd, of soldaten die aan ziektes of oorlogstrauma's leden... De medische dienst maakte zich vooral zorgen om patiënten die de operaties en de reis naar het legerkamp overleefd hadden, wat kon leiden tot complicaties, en dan met name infecties. Toch stierf er maar 6% van de in Etaples aangekomen gewonden aan de gevolgen van hun verwondingen.

De eerste begrafenis vond plaats op 13 mei 1915. De begraafplaats werd steeds opnieuw uitgebreid, totdat deze uiteindelijk 6 hectare groot was: het is de grootste militaire begraafplaats van het Commonwealth in Frankrijk. 10 729 graven van soldaten van het Britse Rijk kijken uit over rivier de Canche, net als 658 graven van Duitse soldaten, de graven van vier verpleegsters die tijdens de luchtbombardementen van 1918 gedood werden en het graf van een Chinese arbeider. Alle nationaliteiten van het Britse Rijk die meevochten in het conflict zijn hier aanwezig: Engelsen, Schotten, Canadezen, Zuid-Afrikanen, Australiërs, Nieuw-Zeelanders, Indiërs...

Bij de ingang van de begraafplaats staat een monument dat gemaakt werd door Sir Edwin Lutyens en dat ingewijd werd door King George V en maarschalk Douglas Haig op 14 mei 1922.



Vues du cimetière militaire britannique  
Views of the British military cemetery  
Zicht op de Britse militaire begraafplaats



Vues du cimetière militaire britannique  
Views of the British military cemetery  
Zicht op de Britse militaire begraafplaats



Une des premières inhumations au cimetière britannique  
One of the first burials at the British cemetery  
Een van de eerste begrafenissen op de Britse begraafplaats

## 6. BLANC PAVÉ

 BLANC PAVÉ

 BLANC PAVÉ

**L**e premier hôpital du camp britannique ouvrit ses portes à Etaples le 7 avril 1915. L'Hôpital n° 18 était constitué d'une rangée de salles sous tentes, comprenant chacune entre 48 et 60 lits. En juin 1915, 12 hôpitaux étaient déjà montés, sous tentes ou dans des baraquements en bois.

En 1917, une vingtaine d'hôpitaux, dont le plus grand pouvait accueillir 3000 patients, recevaient tous les jours des soldats blessés ou malades qui arrivaient par trains-ambulances. Jusqu'à 40 000 blessés étaient soignés chaque mois à Etaples.

Les hôpitaux, équipés de tous les appareils que la science de l'époque offrait, comportaient des salles de soin, des salles d'opération, des salles de radiologie, des laboratoires, des douches ainsi que les unités de vie pour les infirmières, les médecins et le personnel auxiliaire. Les soldats n'étaient pas répartis dans ces hôpitaux selon leur nationalité mais en fonction de l'affection à soigner. Certains hôpitaux avaient en effet leur spécialité : maladies infectieuses, maladies vénériennes, hôpital réservé aux prisonniers de guerre allemands, aux infirmières, aux officiers...

Des fonds très divers ont permis la construction des hôpitaux : ceux du gouvernement britannique bien sûr mais aussi du gouvernement canadien, de l'université américaine d'Harvard, des entreprises civiles, des personnes privées fortunées, des oeuvres de bienfaisance (British Red Cross, St Johns...).

Le complexe hospitalier s'étendait au Touquet, où les hôtels furent reconvertis en hôpitaux, ainsi qu'à Dannes et à Camiers.

« La place unique d'Etaples à cette époque ne pourra jamais être mise en doute : elle accueillait le plus grand complexe hospitalier qu'un gouvernement ait jamais construit à l'étranger » G. Douglas et J. Putkowski, *Le Camp britannique d'Etaples*, 1998, p. 13

**JUSQU'À  
40000 BLESSÉS  
PAR MOIS**

*Vue du camp britannique  
View of the British camp  
Uitzicht vanuit het Britse legerkamp*





**T**he first hospital of the British camp opened its doors in Etaples on April, 7th, 1915. Hospital n°18 was composed of a row of rooms under tents, each containing between 48 and 60 beds. In June 1915, 12 hospitals were already put up, under tents or in wooden huts.

In 1917, about 20 hospitals, the biggest of which could host 3000 patients received wounded soldiers or sick ones who arrived by ambulance-trains everyday. Up to 40000 wounded soldiers were nursed every month in Etaples.

Hospitals, equipped with all the appliances which science could offer at that time, comprised treatment rooms, operating theatres, X-ray rooms, laboratories, showers as well as living units for nurses, doctors or auxiliary staff. Soldiers were not divided up into these hospitals according to their nationalities but according to the ailment to treat. Some hospitals indeed had a speciality: infectious diseases, venereal diseases, hospitals reserved for German war prisoners, for nurses, for officers,...

Various funds enabled the building of hospitals: those from the British government of course but also from the Canadian government, from the American University of Harvard, from civil enterprises, from very wealthy private people, from charitable organizations (British Red Cross, St John's, ...)

The hospital premises spread as far as Le Touquet, where hotels were transformed into hospitals, like in Dannes and Camiers too.

The unique place of Etaples at that time will never raise a doubt: it welcomed the largest hospital premises that a government had ever built abroad.



*Vue du camp britannique vers Blanc-Pavé  
View of the British camp towards the Blanc Pavé  
Uitzicht vanuit het Britse legerkamp op Blanc-Pavé*

*Hôpital après un bombardement, 1918  
Hospitals after a bombing, 1918  
Hospitalen na bombardement, 1918*





**H**et eerste hospitaal van het Britse legerkamp opende zijn deuren in Etaples op 7 april 1915. Hospitaal N° 18 bestond uit een rij zalen onder tenten, met elk tussen de 48 en 60 bedden. In juni 1915 waren er al 12 hospitalen opgezet, onder tenten of in houten barakken.

In 1917 werden er elke dag door ongeveer 20 hospitalen, waarvan de grootste 3000 patiënten kon ontvangen, gewonden soldaten ontvangen of zieken die per ambulancetrein werden vervoerd. Elke maand werden er tot wel 40 000 gewonden verzorgd in Etaples.

De hospitalen, die voorzien waren van de apparaten die de wetenschap van die tijd bood, hadden verzorgingszalen, operatieruimtes, röntgenruimtes, laboratoria, douches en leefruimtes voor de verpleegsters, artsen en hulpkrachten. Soldaten werden niet over deze hospitalen verdeeld naar gelang hun nationaliteit, maar naar gelang hetgeen waarvoor ze behandeld moesten worden. Sommige hospitalen hadden namelijk een eigen specialiteit: besmettelijke ziektes, geslachtsziektes, hospitaal voor Duitse oorlogsgevangenen, voor verpleegsters, officieren...

Verschillende fondsen hebben ervoor gezorgd dat de hospitalen gebouwd konden worden: fondsen van de Britse overheid natuurlijk, maar ook van de Canadese overheid, van de Amerikaanse Harvard Universiteit, burgerlijke bedrijven, rijke privépersonen, liefdadigheidsinstellingen (Britisch Red Cross, St Johns...).

Het hospitaalcomplex strekte zich uit tot aan Le Touquet, waar hotels om waren gebouwd tot hospitaal, net als in Dannes en Camiers.

De unieke plek die Etaples tijdens deze periode innam kan nooit in twijfel worden genomen: hier bevond zich het grootste hospitaalcomplex dat een overheid ooit in het buitenland gebouwd heeft.' *G. Douglas en J. Putkowski, The British Base Camp at Etaples, 1998, P.13.*

## 7. BOIS HANIN

 HANIN'S WOOD

 BOIS HANIN

**U**n complexe aussi étendu que le camp d'Etaples nécessitait des infrastructures importantes pour le bon déroulement de l'ensemble de ses activités.

Le long de la Canche étaient implantés une blanchisserie, située vers le Bois Hanin, où étaient employées des femmes étaploises, et un bâtiment de la Croix-Rouge britannique (British Red Cross Society), très visible vu du ciel grâce à la croix peinte sur le toit. Au nord se trouvait un camp de police et de détention ; au sud le Quartier Général des officiers qui géraient le camp et l'important camp du génie (Employment Base Depot), où étaient concentrés les magasins et les cuisines pour l'Intendance du camp. Il y avait aussi autour du camp des fermes d'élevage de cochons, des abattoirs, des décharges, quelques zones potagères et des réservoirs d'eau (vers Rombly).

A l'intérieur des terres, au nord de la ville, s'étendait le camp d'entraînement pour les soldats récemment arrivés en France. L'Etat-Major britannique souhaitait que les soldats subissent un entraînement très dur physiquement, en toutes saisons, avant de partir pour les zones de combat dans la Somme, en Artois et en Flandres.

Malgré des conditions de vie difficiles, serrés « comme des sardines » dans les tentes et très mal nourris, les soldats s'entraînaient dans les dunes sur le terrain de manoeuvres, surnommé le Bull Ring (l'arène). Ils s'exerçaient au combat à la baïonnette, à l'utilisation des gaz asphyxiants, aux marches et techniques d'assaut, au lancement de grenades et au tir. Tous ces exercices, souvent monotones et encadrés de façon brutale par les sergents, s'enchaînaient de 8h à 16h, avec une courte pause à midi. Les hommes qui subissaient cet entraînement, souvent humiliés, cultivaient une haine grandissante à l'égard de leurs officiers, ce qui engendra une mutinerie en septembre 1917.





Vue du camp britannique à la voûte de Rocquigny  
View of the British camp towards the «de Rocquigny's» archway  
Uitzicht vanuit het Britse legerkamp op Tunneltje 'Voûte de Rocquigny'



**S**o widespread a complex as the camp of Etaples needed important substructures for the good functioning of all the activities.

Along the River Canche, there was a laundry, located towards Hanin's Wood, where women from Etaples worked, and a Red Cross building (British Red Cross Society), very visible from the sky thanks to the cross painted on its roof. In the North, there was a police and detention camp. In the South, there were the headquarters of the officers who ruled the camp and the important Employment Base Depot, where shops and kitchens for the supply of the camp were grouped. Around the camp, there were also farms for pig breeding, slaughterhouses, rubbish dumps, vegetables patches and water tanks (towards Rombly).

Inland, in the north of the town, there was the training camp for soldiers who had just arrived in France. The British Headquarters wished soldiers to go through a very difficult physical training, in all seasons, before leaving for combat zones in the Somme, in Artois and in Flanders.

In spite of very difficult living conditions, 'packed like sardines' in tents and very badly fed, soldiers trained in dunes on the parade grounds, nicknamed the 'Bull Ring'. They trained for bayonet fighting, use of poison gas, marches and assault techniques, throwing of grenades and shooting. All these exercises, often dull and brutally supervised by sergeants, followed up from each other from 8 a.m. to 4 p.m. with a short break for lunch. The men who went through this training were often humiliated and harboured a growing hatred towards their officers which led to a mutiny in September 1917.

*Etaploises travaillant à la blanchisserie  
aux abords du camp britannique  
Women from Etaples working  
at the laundry near the British camp  
Vrouwen uit Etaples werken  
in de wasserij vlakbij het Britse kamp*





Vue du camp au Bois Hanin  
View of camp at Hanin's wood  
Zicht op het legerkamp in het Bois Hanin

**V**oor een zo uitgestrekt complex als het legerkamp van Etaples was een groot aantal infrastructuren nodig voor het goede verloop van al de activiteiten.

Langs rivier de Canche lagen naast het Bois Hanin een wasserij, waar vrouwen uit Etaples werkten, en een gebouw van het Britse Rode Kruis (British Red Cross Society), dat vanuit de lucht goed zichtbaar was dankzij het kruis dat op het dak geveerd was. In het noorden lag een politie- en gevangenkamp; in het zuiden lag het Hoofdkwartier van de officieren die het kamp leidden en het kamp van het geniekorps (Employment Base Depot), waar de winkels en de keukens lagen voor de materiële voorzieningen van het kamp. Rondom het kamp lagen ook varkensfokkerijen, slachthuizen, stortplaatsen, een aantal moestuinen en waterreserves (richting Rombly).

Meer naar het binnenland, noordelijk van de stad, lag het trainingskamp voor soldaten die net in Frankrijk waren aangekomen. De Britse staf wilde dat de soldaten onder alle weersomstandigheden een zware lichamelijke training doorstonden, voordat ze naar de vechthebieden vertrokken in de Somme, de Artois en Vlaanderen.

Ondanks de zware leefomstandigheden waarbij ze als sardientjes op elkaar leefden, in tenten en met slechte voeding, trainden de soldaten in de duinen op het oefenterrein, wat ook wel de Bull Ring (de arena) werd genoemd. Zij oefenden het vechten met de bajonet, het gebruik van gifgas, de marsen en aanvalstechnieken, het werpen van granaten en het schieten. Deze oefeningen, die vaak monotoon waren en op brute wijze werden geleid door sergeanten, duurden van 8 u tot 16 u, met een korte middagpauze.

De mannen die deze oefeningen ondergingen werden vaak vernederd, waardoor ze hun officieren steeds meer gingen haten. Dit leidde uiteindelijk tot een muiterij in september 1917.





# CHRONOLOGIE DE LA GRANDE GUERRE

1914



- > **28 juin** : assassinat de l'archiduc François Ferdinand à Sarajevo
- > **2 août** : mobilisation générale en France
- > **24 août** : début de la Grande Retraite
- > **6 septembre** : 1<sup>ère</sup> bataille de la Marne
- > **1<sup>er</sup>/9 octobre** : bataille d'Arras et « course à la mer »
- > **15 décembre** : offensive alliée en Champagne

1915

- > **Février** : début travaux d'installation du camp
- > **Avril** : ouverture du premier hôpital
- > **9 mai** : offensive en Artois
- > **13 mai** : 1<sup>ère</sup> inhumation au cimetière britannique
- > **25 septembre** : 2<sup>e</sup> bataille de Champagne



1916

- > **21 février** : offensive allemande à Verdun
- > **1er juillet** : offensive alliée dans la Somme





1917

- > **Extension du camp** : 70 000 soldats en transit et 40 000 blessés par mois
- > **6 avril** : entrée en guerre des États-Unis
- > **9 avril** : offensive alliée en Artois
- > **16 avril et 5 mai** : offensive française au Chemin des Dames
- > **20 mai** : début des mutineries dans les armées françaises
- > **31 juillet et 20 septembre** : offensives britanniques dans les Flandres
- > **9/24 septembre** : mutinerie au camp britannique

1918

- > **21 mars** : offensive allemande, qui les rapproche de Paris
- > **19 avril** : raids aériens (116 bombes sur les hôpitaux ; 840 personnes décédées)
- > **15-18 juillet** : contre-offensive alliée en Picardie et Champagne
- > **25 juillet** : bombardements (mort de 12 Etaplois rue du Général Obert)
- > **20 mai** : bombardements (mort d'une infirmière et de soldats hospitalisés)
- > **30 mai** : bombardements (mort de 27 Etaplois rue de Camiers)
- > **31 mai/1er juin** : bombardements (tous les hôpitaux sont touchés)
- > **8 août** : offensive alliée en Picardie
- > **10/11 août** : bombardements aériens
- > **11 septembre** : dernier bombardement à Etaples
- > **26 septembre** : offensive alliée en Lorraine
- > **11 novembre** : l'Allemagne signe l'armistice



1919

- > **28 juin** : signature du traité de Versailles

1920

- > **12 décembre** : Etaples reçoit la croix de guerre des armées en sa qualité de ville martyre

1922

- > **14 mai** : inauguration par le roi Georges V du cimetière britannique du Commonwealth

EXPOSITION

# "BRITISH HOSPITALS"

JUIN – MI-SEPTEMBRE 2014



Le Musée Quentovic propose pour l'été 2014 une exposition sur la Grande Guerre, plus particulièrement sur le camp britannique à Etaples.

Dès 1915, la ville d'Etaples est mobilisée et accueille des milliers de soldats. En raison de sa position stratégique, Etaples est le

centre d'une zone logistique de première importance pour les forces britanniques qui y entraînent leurs soldats et les soignent à leur retour du front.

Alors que la population d'Etaples avoisine les **5000 habitants**, il y a plus de **100 000 hommes** qui transitent par le camp britannique à la fin de la guerre. On y croise des Australiens, des Néo-Zélandais, des Américains, sans compter les manœuvres (Chinois, Portugais...).

Des hôpitaux en bois ou sous tentes sont créés de toutes pièces, pour soigner les soldats de tout l'Empire qui étaient transportés par voie de chemin de fer jusqu'à Etaples : plus de **22 000 lits**, soit le plus grand complexe hospitalier britannique sur le continent !

La zone couverte par le camp est immense et les hôpitaux sont très présents : le camp britannique recouvre tous les alentours de la ville d'Etaples, ainsi que les villages avoisinants.

L'exposition permettra de montrer l'importance de ce camp sanitaire pour les Forces alliées britanniques et de comprendre l'engagement considérable et l'organisation complexe qui furent nécessaires pour sa mise en place.

**Les différentes thématiques de l'exposition :** la création des hôpitaux, leur spécialisation et leur équipement, la prise en charge des blessés : *«Comment les soldats étaient-ils évacués depuis le front et transportés jusqu'aux hôpitaux ? Quels traitements médicaux réservait-on aux soldats blessés ? Quelles représentations les soldats blessés suscitaient-ils dans l'imaginaire de l'époque ?»*



Le rôle du personnel médical des services de santé attachés aux armées était primordial pour les soins aux blessés : divers corps le composait. Les témoignages et le ressenti des infirmières notamment nous permet de plonger au cœur des événements de cette période. Les fouilles de ces hôpitaux et des documents permettent de comprendre l'emprise du camp sur la ville durant cette période, dont le cimetière aujourd'hui en bordure de ville témoigne encore. Environ **11 000 tombes** y sont entretenues par le Commonwealth.

Photos - Fonds Achille Caron - Musée Quentovic



➤ Musée **Quentovic** - 8, place du général de Gaulle (centre ville) - 62630 Etaples sur mer  
Renseignements : 03.21.94.02.47 // [www.musee-quentovic.fr](http://www.musee-quentovic.fr)